

Les tours génoises

Le littoral [corse](#) est constellé de tours (en [corse](#) *torri*), devenues un des symboles de l'île. Bien que toutes ne soient pas d'origine génoise, on les appelle généralement "tours génoises", sans distinction.

La construction de ces tours génoises débuta au [XVI^e siècle](#) à la demande des communautés villageoises pour se protéger des [pirates](#) et défendre l'île des invasions barbaresques. Dès [1531](#), l'édification de quatre vingt-dix tours est décidée sur le littoral corse, dont trente-deux dans le [Cap Corse](#). Aujourd'hui, sur les 85 tours dénombrées au début du [XVIII^e siècle](#), 67 demeurent encore debout.

La garnison d'une tour se constituait de deux à six hommes (les *torregiani*) recrutés parmi les habitants et payés sur les taxes locales. En cas d'alerte, le signal donné sur la terrasse au sommet de la tour, sous forme de fumée, de feu ou d'un son de *culombu* (grande [conque](#) marine), prévenait les environs de l'approche d'un navire hostile. S'en suivait le repli général des bêtes et des gens vers l'intérieur. Les deux tours les plus proches s'allumaient alors et ainsi de suite, ce qui permettait de mettre toute l'île en alerte en quelques heures. Certaines garnisons ont dû se défendre contre les envahisseurs, et on retrouve à leur base les restes des combattants. C'est ainsi que la fameuse **tour de l'Osse** doit son nom aux ossements enseveli à ses pieds.

Bien que les absence injustifiées des gardiens soient interdites sous peine de galères ainsi que le remplacement par une personne autre que les gardiens titulaires, au fil du temps, certaines tours sont désertées par leurs gardiens. Elle se dégradèrent, tomberont en ruines, ou seront détruites, faute de défense.

Aujourd'hui les tours génoises représentent un patrimoine considérable. Sur la centaine de tours construites, il n'en demeure qu'une soixantaine. Si certaines sont en ruine, d'autres sont en très bon état. Beaucoup d'entre elles sont classées Monuments Historiques. Certaines ont fait l'objet de travaux de restauration importants, financés pour l'essentiel par la collectivité territoriale, bien qu'elle n'en soit pas propriétaire. Malheureusement, faute de moyens et de programme de restauration, beaucoup se détériorent de plus en plus.